

Cie 1 des Si / Etienne Rochefort

La Friche – 10 avenue du Chardonnet – 25000 Besançon -Siret / 50081253200033

VESTIGE

Le projet *Vestige* réside dans la construction de plusieurs formes courtes, de 10 à 20 minutes, mettant en scène pour chacune d'entre elles un(e) danseur(se) et un musicien.

L'objectif commun à toutes ces formes est de centrer le processus d'écriture sur la singularité de chaque interprète. Contrairement à la création précédente, *WormHole*, où il s'agissait majoritairement de transmission, nous avons souhaité inverser le processus et partir des spécificités des danseurs, de leur matière.

S'en est suivi un travail d'épuration, de retour à l'essentiel, afin d'identifier la couleur et l'énergie brute les plus caractéristiques de chaque danseur, ce qui nous a permis d'élaborer comme des « cartes d'identité » dansées.

Il a fallu « déshabiller » la gestuelle des mouvements superflus pour ensuite opérer un « réhabillage » chorégraphique individuel.

C'est en identifiant ces énergies et ces gestuelles spécifiques à chacun que nous avons pu dégager la plus pure virtuosité, résidant parfois dans un seul mouvement de bras.

Le résultat met en scène des formes aux énergies lisibles et contrastées. Qu'elles soient reptiliennes, liquides, ou plutôt rigides et syncopées, ces formes ont en commun la performance physique. Pour chacune d'entre elles le danseur livre un dépassement de lui-même, à la recherche de ses limites, jusqu'à l'épuisement et la transe. Cette performance brute et entière confère à ce travail une sincérité palpable.

Ces formats peuvent être joués séparément mais ils peuvent exister ensemble au sein même d'un format plus long, dans une dramaturgie où les corps s'opposent et cherchent leurs limites. La musique sert également de fil conducteur et participe au lien de ces petites formes lorsqu'elles seront produites ensembles.



Vestige #1

Dans cette forme, le danseur, Marino VANNA, dévoile une gestuelle syncopée. Elle se caractérise par la netteté et la précision dans les blocages, les ruptures et les arrêts. Si cette précision, jouissive au demeurant, caractérise ce danseur, elle l'emprisonne également. Ce solo sera une quête libératoire empreinte de virtuosité.

Nicolas Mathuriau, vibraphoniste renommé, accompagne ce danseur au plateau.



Distribution

Chorégraphie, mise en scène | Étienne ROCHEFORT

Lumières | Odile RIBIERE

Musique | Nicolas MATHURIAU

Interprétation | Marino VANNA



Vestige #2



Si la trame reste identique cette 2^{ème} forme pourrait être le négatif de la première. On est à l'opposé de la syncope. Maxime COZIC matérialise sous nos yeux, à l'état pur, ce que peuvent être la liquidité, la fluidité ou toutes ces énergies reptiliennes qui subsistent en nous. Ces mouvements coulent comme de l'eau. Et si certaines prouesses acrobatiques peuvent impressionner dans cette forme, nous le sommes tout autant par de simple mouvement de bras tant l'état de corps est maîtrisé. C'est en cela que réside toute sa virtuosité.

Dans cette forme Maxime cherche ses limites, en terme de fatigue et de maîtrise, jusqu'à la production d'une certaine fragilité... Ici, à nouveau, Nicolas MATHURIAU accompagne le danseur, détournant le vibraphone dans un univers plus aquatique ...

Distribution

Chorégraphie, mise en scène | Étienne ROCHEFORT

Lumières | Odile RIBIERE

Musique | Nicolas MATHURIAU

Interprétation | Maxime COZIC



Vestige #3



Lorraine DAMBERMONT est une artiste Belge. Provenant du Hip hop elle s'est ensuite formée à Rotterdam puis Amsterdam, ce qui lui confère une identité unique, entre danse et performance. Jimmy FEBVAY, guitariste virtuose, est aussi le compositeur des deux derniers spectacles de la Cie.

Cette forme débute dans un espace intime où la relation entre la danseuse et le musicien n'est pas anodine. La gestuelle est robotique et inachevée,

composée de rupture et d'opposition, parfois figurative et presque mimée. De ce carcan mécanique naîtra une danse de plus en plus relâchée et animale dont les contraintes infligées par la pesanteur deviendront un atout, notamment dans les déséquilibres et les chutes.

Distribution

Chorégraphie, mise en scène | Étienne ROCHEFORT

Lumières | Odile RIBIERE

Musique | Jimmy FEBVAY

Interprétation | Lorraine Dambermont

Vestige # 4

Création en cours / Etienne Rochefort et une chanteuse

Aide et soutien :

La DRAC de BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

La région BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Le département du DOUBS

La ville de BESANÇON

Le CCN de Belfort – VIADANSE

Etienne Rochefort et la Cie 1 des Si.

« L'indécision n'est pas un vain mot pour moi et de nombreux – Si – ont jalonné une partie de mon existence avant de mûrir un projet pérenne à travers la création de la compagnie 1 des Si. »

Pusillanime à mes débuts, je revendique aujourd'hui mon parcours éclaté, « désinstitutionnalisé » et autodidacte.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles » - Sénèque

Le skateboard, le dessin, la magie ou la musique ne restent pas dans ma vie comme des parcours inachevés. Je tire de ces expériences, riches en rencontres, des influences et des compétences qui forgent la singularité de mes recherches aujourd'hui.

Le corps est un moyen de communiquer pour moi depuis toujours et la danse est devenue un langage. Le hip hop a nourri les bases de cette danse avant que j'explore un registre contemporain à la recherche d'une danse plus personnelle.

J'affectionne ce que j'aime appeler la « danse vidéo ».

Ralenti, rembobinage, pause, bug... autant d'effets spéciaux recréés par le mouvement, et renforcés par les états de corps : solidité, fluidité, mécanique, liquidité...

Ces outils constituent l'ossature autour de laquelle je construis la chorégraphie immergée dans un univers plastique et cinématographique où l'ambiance et le ressenti ont toute leur importance.

Une question reste en filigrane de chacune de nos créations : qui sommes-nous ?

De nos premières recherches à notre dernière pièce, WORMHOLE, les rencontres jalonnent le parcours de la compagnie et des collaborations naissent. Elles sont devenues indispensables pour certaines et participent maintenant à la philosophie de la compagnie.

Presse

Article critique paru sur - *DANSER CANAL HISTORIQUE* - sur la précédente pièce :

« WormHole » d'Etienne Rochefort

La nouvelle création de la compagnie 1 des Si investit un état de corps entre robotique et apesanteur. Du mime corporel en odysée stellaire...

Le geste segmenté est tout sauf un inconnu dans le monde de la danse. A partir de la chronophotographie d'Etienne-Jules Marey, il a inspiré le mime corporel d'Etienne Decroux, la base du courant actuel de théâtre gestuel ou corporel (physical theatre). A travers les branches plus classiques du mime, il n'est pas resté sans influence sur le hip hop. D'Etienne (Marey) en Etienne (Decroux), cette filiation de chercheurs-ès-geste vient d'en intégrer un troisième, en la personne d'Etienne Rochefort, chorégraphe et fondateur de la Cie 1 des Si.

Trou de ver et trous noirs - Dans *WormHole*, rien n'est étanche. Rochefort et ses co-interprètes passent des ralentis les plus radicaux jamais vus sur un plateau à une élasticité absolue permettant de porter des figures de breakdance vers une nouvelle relation à la gravité. D'une abstraction poétique surgissent des gestes rappelant des activités de la vie concrète, portés par un séquençage du geste. Dans son esprit futuriste, *WormHole* possède donc des tableaux intensément liés à Decroux.

Le hasard a voulu que Pôle Sud, coproducteur du spectacle, a accueilli *WormHole* au moment même où Strasbourg rend hommage au Mime Marceau. Le plus célèbre des élèves d'Etienne Decroux est effectivement un enfant de la ville, laquelle met Marceau au centre d'une grande exposition intitulée *Le Pouvoir du Geste*. Vive et éclectique, elle retrace l'histoire de l'art du mime, de Deburau au hip hop en passant par Decroux, Marceau, Michael Jackson et autres David Bowie(1).

WormHole y ferait bonne figure. Variant les gestuelles pour glisser de l'Evolution de l'espèce humaine vers des odysées interstellaires, cette pièce envoie cinq hommes sur une mission d'exploration : L'élasticité du corps humain peut-elle soutenir celle de l'espace et du temps ? Le geste est ici interrompu et comme avalé par une succession de trous noirs. Mais il ressurgit immédiatement à son point de départ dans l'espace, comme si les actions des danseurs avaient lieu simultanément, dans des lieux différents.

Kubrick et break - Vêtus de combinaisons grises et scintillantes, les corps deviennent des surfaces de projection et entrent dans un état jusque-là inconnu. A la fois robotiques, au geste saccadé et machinal, ils procurent tout autant une sensation d'apesanteur. Se

trouvent-ils à ce moment précis dans le fameux trou de ver, le wormhole, qui permet, selon certains scientifiques, de passer d'une dimension de l'Espace à une autre, laquelle existerait tout en se dérochant à nos sens ?

Soucieux de chaque détail de sa gestuelle, Etienne Rochefort crée pourtant une dimension d'abstraction et d'ensemble qui fascine par l'état de corps ainsi suggéré. L'empathie marche à fond et dispense *WormHole* de toute narration. Du hip hop qui a nourri son travail chorégraphique plus que tout autre univers, Rochefort conserve l'intense rapport au sol, les techniques dérivées du mime créant des illusions d'optique et autres éléments qu'il amène vers le point le plus éloigné des stéréotypes de la breakdance, sans aller jusqu'à rompre le fil qui le lie à ses racines.

Car Rochefort est un artiste universel qui aime se nourrir de mangas, d'univers musicaux comme le scratch et surtout de cinéma. Aussi il s'inspire de Stanley Kubrick pour prendre sa propre pièce à contrepied et passer à une situation théâtrale. Grâce au travail précis et hyper-rapide des danseurs, une nouvelle situation scénique surgit ex-nihilo. En une fraction de seconde nous passons de l'abstraction spatiale à la vie sociale d'une poignée de terriens ordinaires.

Atterissage en grommelot

Une table et des chaises. Cinq hommes dans une cuisine. L'un d'entre eux (Florian Albin) parle, explique, gesticule. La langue de son discours-fleuve est un grommelot aux accents flamands et indiens. Mais d'une partie à l'autre de *WormHole*, une chose ne change pas. En pleine action, les personnages semblent s'échapper vers d'autres états de conscience, pour revenir vers le point de départ, comme retenus par des élastiques. Pour expliquer la succession de deux tableaux aussi différents l'un de l'autre, Rochefort se réfère, justement, à *2001: A Space Odyssey* de Kubrick.

Mais sans cadre narratif, le spectateur peine à accorder au trou de ver une existence concrète. *WormHole* est de fait composé de deux pièces différentes. Au spectacle vivant, le passage-éclair d'un univers à l'autre est à la portée de tous. Sans parler du cinéma... Par contre, sa raison d'être dramaturgique doit être identifiable à l'intérieur du spectacle, plutôt que dans un trou de ver dont personne n'a encore su prouver l'existence. Et si dans *Wormhole* le passage de l'odyssée spatiale à l'appartement en colocation se faisait par un chemin qu'on appelle entracte ? Authentifié et testé depuis des siècles, ce dispositif permettrait de joindre du concret à toutes les hypothèses chorégraphiques évoquées.

Thomas Hahn

Vu à Pôle-Sud, Strasbourg, le 7 mars 2017

(1) Le Pouvoir du Geste, du 1^{er} au 26 mars 2017, à L'Aubette, 31 place Kléber à Strasbourg. Entrée gratuite.

Contacts

ASSOCIATION 1 DES SI

N° SIRET | 500 812 532 000 33

Code APE | 9001 Z

Licence d'entrepreneur | 2-1062307

C/O Gilles Rondot


38 av Fontaine Argent

25000 Besançon

contact@1-des-si.com | 06 74 66 91 83

Production / Gilles Rondot / 06 16 99 90 54

gillesrondot@gillesrondot.com

www.1-des-si.com |  Cie 1 des si /Etienne ROCHEFORT

www.youtube.com/user/cie1desSi

